

Edition du "REVEIL DU NORD"

126 bis, rue de Paris, LILLE  
Bureaux à PARIS, 43, boulevard Haussmann (9<sup>e</sup>)

La plus forte vente de la région

# L'Égalité

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX  
ROUBAIX | Tél. 641  
45, Rue de la Gare, 45  
TOURCOING | Tél. 645  
2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

## Pour sauver le Franc NOTRE SOUSCRIPTION pour la Contribution volontaire

### La Septième liste

Conformément au règlement de notre souscription pour la contribution volontaire, nous publions aujourd'hui la septième liste des dons qui nous sont parvenus avec les noms et adresses des souscripteurs. A l'heure actuelle, la liste générale s'établit comme suit :

PREMIERE LISTE	55.000 fr.
DEUXIEME LISTE	20.995 fr.
TROISIEME LISTE (dont 2.200 francs à ajouter à la souscription du « Réveil du Nord » au nom du personnel)	4.744 fr. 95
QUATRIEME LISTE	5.579 fr. 14
CINQUIEME LISTE	2.502 fr. 65
SIXIEME LISTE	1.300 fr.
SEPTIEME LISTE	6.560 fr. 75
<b>Total</b>	<b>96.682 fr. 49</b>

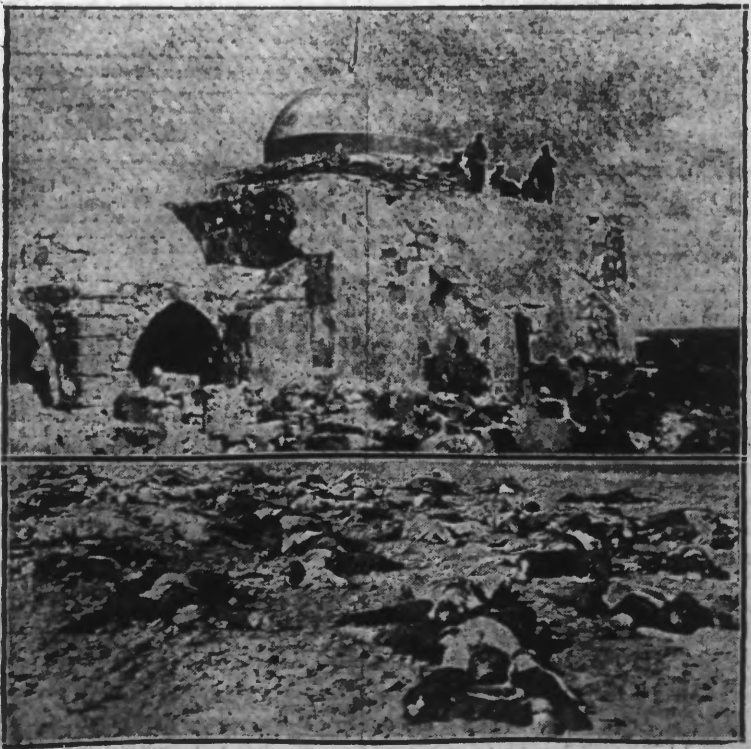
Voici le détail de la septième liste :

MM. Colin Hyacinthe, chapelier, 45-47, rue de Villars, Denain (Nord)	200 fr.
Aillaud Pierre, métreur à Evin-Malmaison	20 fr.
Casasola Emilio, maçon, à Evin-Malmaison	20 fr.
Descarpentries-Guille, usinier, Société Lorraine à Aubry par Douai (Nord)	20 fr.
Corgiat Meo Jean, mineur à Meurchin, fosse N° 2	20 fr.
Armuster Henri, Jules, Aurélien, architecte diplômé par le Gouvernement, prof. d'architect. aux Ecoles académiques de Valenciennes (Oblig. déc. 5 % 1919)	5.000 fr.
Les élèves d'architecture du cours supérieur aux écoles de Valenciennes : Barat, Blareau, Bourgoin, Brasseur, Brouillard, Cochez, Dangleterre, Debosse, Dullier, Evrard, François, Maréchal, Hurez, Polaert, Quarré, Quillon	80 fr.
M <sup>me</sup> Miens Sidonie, ménagère, 19, avenue du Général Horne, Valenciennes (Nord). (Oblig. déc. 5 % 1925)	100 fr.
MM. Ferbus Roger, Entrep. de Pompes Funèbres, Cité de l'Épinière, Sallaumines. (Oblig. déc. 5 % 1919)	100 fr.
Cousin Aug. mineur, 57, rue Racine, Barlin. (Oblig. sex. 5 % 1925)	100 fr.
Andrieux Georges, mécanicien, Cité 10, Grand Boulevard, 77 à Hersin-Coupiigny (Pas-de-Calais). (Certif. nominal 5 % 1925)	100 fr.
Un pauvre voulant aussi contribuer au relèvement du franc à Douai (Nord). (Oblig. Union Française des Mines 1881)	100 fr.
Un groupe d'employés des Usines Tudor, 130, route d'Arras, Lille	20 fr.
MM. Deleau Emmanuel fils, 19, rue Verte, Escantpont	25 fr.
Dessanne Emile, Augustin, gérant de coopérative à Amé (Pas-de-Calais)	100 fr.
Dessanne Jules, Caléstin Joseph, employé de coopérative à Amé (Pas-de-Calais)	100 fr.
Risbet Jules, commerçant « Au Paradis des Dames », 256, Faubourg Saint-Ery, Béthune	100 fr.
Martin Adolphe, garde-sem. à la Compag. du Nord, Villa La Française à Helly (Somme)	20 fr.
L'Ecole des Garçons d'Ostricourt à Ostricourt par Oignies (Pas-de-Calais)	20 fr.
MM. Goudal Henri, instituteur à Ostricourt	10 fr.
Hennant Emile, directeur Ecol. Publ. des garçons de Laventie, Mile M. L. Faes, instit. adjointe, école publique des garçons de Laventie ; un groupe d'élèves de l'école publique des garçons de Laventie	25 fr. 75
Ouvrières de l'Imprimerie Bascourt et Colin, rue de l'Écarlate à Vieux-Condé (Nord)	5 fr.
MM. Morival Jules, à Condé-sur-Escaut (Nord)	20 fr.
Benoît Valence, 413, rue Croix-Blanche, Tourcoing	50 fr.
Stanislas Graczyk Evrard, mineur, 42, rue Massinet à Courrières. (Pièces argent)	5 fr.
Capelain Edouard et Capelain Alexandre à Lens. (Certif. nom. in. 5 % 1919)	100 fr.
Maison Baugnot-Dequedre, connect., à Rouvroy-Nouméa. Cert. nom. in. 5 % 1925	100 fr.
<b>Total de la septième liste</b>	<b>6.560 fr. 75</b>

Voir en deuxième page : le Bulletin de Souscription

## La guerre en Syrie

(Wide World Photos)



EN HAUT : Une vue de Damas pendant les bombardements  
EN BAS : Des cadavres de Druze après les combats

## Les nouvelles taxes des P.T.T. sont applicables à partir d'aujourd'hui

Nous avons publié hier le tableau des nouvelles taxes postales, télégraphiques et téléphoniques. Ces nouvelles taxes sont APPLICABLES à partir d'aujourd'hui DIMANCHE. Nos Correspondants sont priés de noter... par conséquent qu'à partir d'aujourd'hui ils doivent affranchir les manuscrits et papiers destinés à l'impression, et envoyés sous pli ouvert par hors-sac à 0.15 centimes au lieu de 0.10 centimes.

## Le kilo de pain à deux francs dans le Nord

On communique. Conformément aux dispositions arrêtées par la Commission Consultative des Farines du Nord, dans sa dernière réunion, le prix du quintal de farine est fixé à 220 francs. En conséquence, le prix du kilo de pain est porté à 2 francs à partir du lundi 3 mai.

## La grève générale des mineurs anglais

Elle a été votée pour mardi par les trade-unions. La conférence des trade-unions a décidé la grève générale pour mardi, si aucun accord n'intervient dans le conflit des mineurs. En raison de la grève des mineurs, il est probable que les Compagnies de chemins de fer anglaises réduiront de 25 % le nombre de trains de voyageurs à partir de lundi. Presque toutes les usines de charbon sont fermées, ce qui assure le service normal pendant deux mois. D'autre part, des conférences très importantes se sont réunies hier matin. D'une part la conférence des députés mineurs s'est assemblée à nouveau, afin de discuter la politique à suivre pendant la crise actuelle. Le comité exécutif, au complet, était présent. D'autre part, les députés des trade-unions se sont réunis à midi. A cette conférence participait quatre cents députés, représentant cinq millions d'ouvriers faisant partie de deux cents trade-unions et compris les chemins de fer, transports, les industries mécaniques, ils ont discuté les moyens de donner leur appui aux mineurs.

## LIRE LA SUITE EN DERNIERE HEURE

## Aujourd'hui lisez en 2<sup>e</sup> page :



## LA VIE POLITIQUE A MI-CHEMIN

Le Parlement vient de partir en vacances, pour quelques semaines. Le voici à mi-chemin de sa course. Deux années auront été épuisées à échafauder des solutions, au difficile problème financier, qu'un équilibre incertain du budget ne règle pas tout entier. Il va falloir d'autres remèdes. Il va falloir fixer la dette et rechercher avec l'Angleterre et l'Amérique des « accommodements ». Il va falloir amorcer. Tout l'effort accompli — si pesant à la Démocratie — serait vain, si elle ne devait être complétée par d'autres mesures. En dépit de toutes les assurances, notre franc poursuit sa course angoissante. Bientôt, sans doute, la lire française — elle le cap de 100 fr. — dénotera, ces jours derniers encore comme le danger à éviter à tout prix. Une fiscalité nouvelle devra s'instituer. Une « conception plus vigoureuse » que celle qui a animé hier nos représentants, s'imposera demain. Il faudra bien imposer à ceux qui possèdent la fortune, les sacrifices nécessaires. Il n'est plus aujourd'hui d'autres solutions possibles. Mais les Chambres ne peuvent limiter leur action à l'élaboration de la situation financière. A cette tâche, la plus formidable qui soit échue à un Parlement, par les fatalités de l'histoire, d'autres besoins les sollicitent. Elles ne peuvent s'en défaire. Les assurances sociales, dont le principe fut admis par la Chambre au début de 1919, ne sont pas encore appliquées. La réforme militaire est toujours attendue. La Paix et le présent. Ville. Que la Chambre se hâte si elle ne veut être surprise par l'échéance de 1920, avant d'avoir réglé quelques-unes des réformes attendues par la Démocratie. Elle ne peut se contenter de noter que le syndicat, charné de la bourgeoisie du Bloc National.

## Nos laborieuses populations ont célébré dignement la grande Fête du Travail

Un soleil radieux a présidé aux superbes manifestations qui se déroulèrent hier dans notre région



LA GRANDE MANIFESTATION DU MATIN A LILLE. — EN HAUT : Une partie de l'immense cortège arrivant sur la Grand-Place. AU MILIEU, en médaillons : à gauche : Gustave Delory, ancien maire de Lille (buste par Ch. Gaby) ; à droite : Roger Salengro, (vu par Degraeve). — EN BAS : La foule des manifestants assistant au meeting dans la cour de la Mairie.

Ce fut véritablement la printemps... le printemps parfumé de Muguet odorant, de Muguet, douce fleur, symbole du « retour du bonheur ». Au vrai, si, dans la nature, ce retour du bonheur s'affirme certain, il n'est hélas ! pas de même, dans la vie sociale, pour le moment du moins. « Les temps sont durs... » telle est certainement la phrase qui convient le mieux pour décrire en quelques mots la situation présente, situation angoissante « et en fin de compte... »

« Des millions d'hommes, s'efforcent de plus en plus dans la misère et en refusant de réajuster les salaires selon les variations du coût de la vie, on accentue la détresse. » C'est cette situation que nous vivons péniblement, que les « travailleurs du Nord », à Lille, se firent un devoir de mettre en évidence. « Fête du Travail !... » a-t-on dit en ce qui concerne le 1<sup>er</sup> Mai. Oui, « fête » si vous voulez... mais fête qui s'enlourde de réflexion, et au cours de laquelle on s'efforce de léguer la « peine des hommes », des hommes de chez nous, la peine qui menace de devenir vraiment trop lourde à supporter.

Sur la tombe de Delory. Les morts non plus ne furent point oubliés, surtout celui dont la grande ombre demeure, dans le cœur de tous, un symbole de l'effort continu dans le travail le plus acharné. Gustave Delory. A huit heures du matin, Roger Salengro était près de sa tombe, au cimetière du Sud et en compagnie de quelques amis fidèles vénérait les fleurs du souvenir. La Marche triomphale. C'est le nom dont il conviendrait de s'attacher cette année le cortège des travailleurs Lillois, en ce beau jour du 1<sup>er</sup> Mai, jour de printemps, inondé de soleil et pour qui la température s'est faite douce.

## A LILLE

Le 1<sup>er</sup> Mai à Lille, fut une grandiose et magnifique affirmation de la volonté formelle des travailleurs de voir s'améliorer le sort de ceux qui produisent. « Assez de misères... » semblaient clamer.

## On songea aux déshérités de la vie, d'abord !...

On sait que l'Administration municipale avait eu la délicate pensée en ce jour de fête des travailleurs de penser spécialement aux déshérités de la vie. Vieilles dames des Hospices, orphelins et orphelines des Bleuets, de l'Hospice Slaughter et autres incurables, eurent leur part de joie. Friandises, chocolat, tabac et prises pour certains, leur furent amplement distribués dès les premières heures de la journée. Des sept heures du matin, Roger Salengro, maire de Lille, était reçu à l'Hospice Général par Mulliez, administrateur.

## Le navire-tombeur



« Le paquebot » Sidj Fouchal dans la baie duquel périrait d'une mer à l'autre une dizaine d'Arabes travaillant en fraude.